

LE JOUR, 1947
17 Mai 1947

DE L'ONU A L'EUROPE-UNIE

Au sujet de l'ONU viennent déjà de l'Est et de l'Ouest des réflexions désabusées. Mieux que l'ONU à ses débuts, la défunte S.D.N. avait entretenu la flamme.

Le défaut fondamental de l'Organisation reste ce qu'il fut ; dans une large mesure, de reposer sur une fiction : l'égalité absolue des votants et la liberté du vote.(Par liberté il faut entendre ici l'absence totale de contrainte morale).

A l'ONU comme dans les moindres entreprises humaines, il y a le fort et le faible, l'alliance du pot de terre et du pot de fer, la coalition des intérêts, la réciprocité des services... On n'y changera rien, quoi qu'on fasse, avant de changer la nature humaine.

Les juges de l'ONU, si moraux, si grands soient-ils, sont en fait directement ou indirectement à peu près toujours juges et parties. Les grandes puissances, et beaucoup des petites, ont des intérêts sur tous les points de la planète. Aider tel pays sur un point c'est éventuellement s'assurer son concours ailleurs. D'une facilité à l'autre, c'est le fondement qui se perd.

Et c'est la raison pour laquelle, afin que la paix conserve ses chances, il faut assurer au monde un meilleur équilibre.

Toute l'Amérique, sous des formes diverses, s'est groupée. L'U.R.S.S. est une immense union de « républiques solidaires ». L'Empire britannique reste un Commonwealth très vivant de nations baignées par toutes les mers. La vieille Europe, elle, est émietlée et dispersée.

Quelle erreur profonde a pu faire considérer un remembrement de l'Europe comme un péril pour les Grands, pour l'U.R.S.S. surtout, on se le demande. L'Europe, comme elle est, c'est tant pour l'U.R.S.S. que les Anglo-Saxons un péril de chaque instant.

Entre l'U.R.S.S. et le Nouveau monde est-il possible qu'il ne reste rien que des nations sans force qui comptent cependant ensemble trois cent millions d'hommes parmi les plus représentatifs de l'univers ?

C'est pourquoi l'effort actuel en faveur d'une Europe moins désunie prend de l'ampleur et se précise. C'est pourquoi de grands Européens y mettent leur autorité et leur crédit.

Sans cette Europe, sans ce poids décisif dans la balance, malgré l'ONU, malgré les conférences et les discours, malgré les assurances vaines, l'humanité restera jusqu'à ce que la catastrophe arrive inquiète et tremblante, armée et désarmée, entre la guerre et la paix.